

II

Au Canada les Pères Jésuites apportèrent avec leur zèle évangélique pour convertir les tribus sauvages de cette contrée, leurs méthodes d'enseignement et fondèrent, à peine arrivés à Québec, un collège destiné à l'éducation des colons français de la Nouvelle-France.

Remarquons les dates : Champlain, en 1608, jette les premiers fondements de la capitale du bas Canada. En 1625 les Pères Jésuites viennent aider dans leur travail apostolique les Pères Récollets. Quelle est leur première pensée ? trouver les ressources nécessaires pour assurer aux immigrants les bienfaits de l'instruction et créer un collège. En 1629, au moment où David Kerth s'emparait par surprise du fort élevé par Champlain, ils espéraient ouvrir leurs classes, grâce aux secours envoyés par la Providence qui inspirait au fils du marquis de Gamache le don princier de 6000 louis pour un établissement scolaire. Mais il fallut attendre que le traité de Saint-Germain rendit à la France la nouvelle colonie. En 1635 enfin, et les Pères ont le droit (et tous les Français avec eux) d'en être fiers, un an avant la fondation de l'université Harvard à Cambridge, le collège de Québec était légalement constitué.

Ce fut pour Champlain une des dernières consolations accordées à ce vaillant enfant de la Saintonge qui consacra ses forces, son énergie, sa vie en un mot, à la création de la Nouvelle-France. Il mourut en décembre 1635 ; le collège de Québec était déjà sous la direction des célèbres P. P. Lallemant et de Quen depuis le mois de septembre précédent.

En 1658, la colonie avait grandi et avec elle grandissait aussi le nouveau collège. On a gardé le programme de la fête donnée par les élèves à M. le gouverneur général, vicomte d'Argenson, à l'occasion de son arrivée à Québec, ce qui prouve que leur nombre était alors assez grand.

L'année suivante les mêmes élèves donnaient une nouvelle fête et jouaient un *Drame sacré* devant une des illustrations du Canada, Monseigneur François de Laval - Montmorency, qui ne portait encore à ce moment que le titre d'évêque de Pétrée. Le collège avait alors l'honneur d'avoir à sa tête le P. Jérôme Lallemant, qui quittait le rectorat du collège de la Flèche pour diriger la nouvelle institution scolaire de Québec, et il compta plus tard parmi ses